

Avant tout, il est obligé de se conformer à la destination de cette œuvre. C'est une condition indispensable.

Que résulte-t-il de là ? — Que la beauté de l'architecture dépendra toujours de cette condition. Un édifice ne sera jamais beau que s'il répond exactement à son but. Autrement ses défauts nous frapperont, nous le trouverons mal construit, nous ne l'admirerons pas.

Remarquons encore ceci. Un grand monument, un temple, une église, cela coûte infiniment de peine et d'argent ; c'est une lourde dépense qui ne pourra se renouveler fréquemment. Il faudra donc nécessairement s'arranger pour que ce monument soit solide et durable, qu'il résiste au temps et qu'il traverse impunément les siècles. Voilà donc une seconde condition que devront remplir la plupart des grands édifices. Le résultat est que leur beauté, pour être parfaite, pour contenter notre esprit devra éveiller en nous ces idées de solidité et de durée. Il faudra donc que ce soit une beauté grave et imposante. Si gracieux et nombreux que soient les ornements d'un tel édifice, ses statues, ses sculptures, ils ne devront pas empêcher que de tout l'ensemble il se dégage pour nous une impression de grandeur et de majesté.

Voyez, par exemple, l'église Notre-Dame de Montréal. Un peuple de statues l'habite, ses murs et ses vitraux sont tous décorés de peintures. Et cependant que ressentons-nous en la contemplant ? Une émotion grave et profonde. C'est que ce qui a frappé tout d'abord nos yeux et notre âme, ce ne sont pas ces riches détails, c'est la forme générale et l'aspect de la vieille église. Les tours qui se perdent dans le ciel semblent y porter notre prière. Et quand nos pas ont troublé le silence de ses voûtes profondes, nous avons ressenti descendre sur nous un sentiment grave, pieux et recueilli comme si nous étions entrés dans la demeure même de Dieu.

J. ALCIDE CHAUSSÉ

---